

Céramique, poteries et tessons :  
**Mémoire d'une citoyenneté rurale locale**  
**Maison Bouet, Lasclaveries**

La Maison Bouet est le "vestige" d'une ancienne communauté familiale agricole.

"République de parents", cette ancienne forme de vie communautaire, **associative, contractuelle** (qui a permis aux paysans de faire face au pouvoir, et aux impôts, des seigneurs, puis de l'état), a donné naissance à un village portant son nom de famille pluralisé "**Las Claberries**", aujourd'hui Lasclaveries.

Las Claberries était partie d'une seigneurie comprise dans la baronnie de Navailles, **première grande baronnie du Béarn**, qui était seigneurie depuis le XI<sup>ème</sup> siècle. Las Claberries possédait une Abbaye Laïque.

La parcelle, entourée de profonds fossés (traces d'un oppidum), où ont été trouvés des **lame et pointe de flèche, en silex**, (d'âge néolithique, au moins -5000 ans, voire plus anciens) et les fragments de poteries les plus anciens, ainsi que la présence de restes d'armes de l'époque des dragonnades (**pique, baïonnette**) près du bâtiment le plus récent (reconstruit en 1778)

"témoignent" d'un lieu d'occupation continue et ancienne.

La grange d'ilmère présente plusieurs époques de construction.

Comme celle de l'église Saint Girons (1464-1540), de Monein, la toiture est une **coque de bateau retournée**, avec des **jambes de force de forme cintrée, en chêne**.

Les toitures en coque de bateau retournée, avec assemblages courbes typiques de l'art de la charpenterie navale, sont typiques du XIV<sup>ème</sup> siècle. On les trouve jusqu'au début du XV<sup>ème</sup> siècle en Angleterre.

Les charpentes à forte pente et forte courbure, à chevrons irrégulièrement espacés, à fermes maîtresses courbes, sont typiques des XIII<sup>ème</sup> et XIV<sup>ème</sup> siècles.

Son édification est donc **antérieure à la dénomination de Las Claberries (1547 réforme de Béarn)**.

Les **trois portails** sont des arcs de pierre en anse de panier, à un rang de claveaux.

L'**archivolte** est un arc, bandé sur les deux piles d'un porche, qui supporte la charge des murs. Il est plein cintre jusqu'au XII<sup>ème</sup> siècle. Il n'a qu'un rang de claveaux pendant le **XI<sup>ème</sup> siècle (Église Saint Sernin de Toulouse et Église de Loupiac en Gironde)**. L'**arc surbaissé, en anse de panier**, (demi-ellipse, avec 2 centres de courbure) est lui typique de l'**époque romane**.

Le bâtiment initial est donc probablement contemporain de l'Église Saint Pierre de Sévignac-Thèze.

C'est à proximité, dans des vestiges de démolition d'anciens bâtiments, qu'ont été découverts les fragments d'objets présentés. Ces objets, **culturels** (crucifix), **culturels** (encriers), ou **domestiques** (assiettes, bols, cruches), intacts ou reconstitués, provenant de Garos (Pyrénées Atlantiques), des Hautes Pyrénées (LaHitte-Toupière) ou d'ailleurs (comme de Puisaye), sont de factures diverses, d'âges divers et d'origines diverses, mais toujours **de la vie de tous les jours**.

L'énigme des tessons ornés à endenture ...

(bulletin de l'Association ALBA n° 13, sept. 1999)

**A quoi servaient les pots ornés aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur ?**

Pourquoi n'en trouve-t-on jamais que des fragments, tous différents ? Pourquoi ne portent-ils pas de marque de potier ? Pourquoi le bord de ce type de vase est-il façonné par des empreintes de doigts ?

Ces vases uniques, cassés de façon unique, ne permettaient-ils pas **une reconnaissance ultérieure, entre eux, de ceux qui en possédaient les morceaux ? C'est le principe de l'indenture**.

Ces poteries étaient-elles façonnées par des partenaires **pour sceller** entre eux, une association (par exemple, à l'occasion d'un mariage ?), **pour céler** un réseau identitaire, politique ou commercial (**un contrat entre parsoniers** au sein d'une même communauté ?, **un contrat entre communautés** différentes ?).

Ce contrat était scellé par le façonnage manuel, avec les empreintes des partenaires, et il était célé par les marques uniques (stries et ditades) réalisées par l'action des partenaires, **devant témoins... le tesson devenait témoin de ce contrat !**

statistique des Journées européennes du Patrimoine:

Patrimoine et Citoyenneté  
17 et 18 septembre 1999

Béarn	Pays Basque	Landes	Hautes-Pyrénées
Miossens-Lanusse 2	Bayonne 2	Mont de Marsan 2	Tarbes 2
Nousty 2	Ciboure 2		
Pau 3			
Saint Castin 2			
Sévignac-Thèze 4			
Taron-Sadirac 2			
Thèze 3			